

# PLEINS FEUX SUR L'ASIE

**Comme le montrent l'intervention canadienne à l'égard de la crise du tsunami, la récente visite du premier ministre Paul Martin et l'envoi d'une mission commerciale de haut niveau dans la région, le Canada est fermement déterminé à participer pleinement à l'essor de l'Asie-Pacifique.**

Wenran Jiang mène en quelque sorte une double existence canado-asiatique qui lui plaît bien. Né à Harbin, grande ville industrielle du Nord-Est de la Chine, il faisait des études de doctorat à Ottawa au milieu des années 1980 lorsqu'il a rencontré, puis épousé, une Canadienne. Il déménage par la suite à Edmonton, où il constate que cette ville est jumelée à Harbin, que le quartier chinois y a une rue Harbin (pendant de la route Edmonton, principale voie menant à l'aéroport de Harbin) et qu'on y trouve une porte cérémonielle construite par les habitants de Harbin et donnée en cadeau à sa ville jumelle. Le fils de M. Jiang, Hadrian, âgé de neuf ans, fréquente une école primaire où l'enseignement se donne en anglais et en mandarin dans le cadre d'un des programmes publics en langue étrangère les plus exhaustifs sur le continent. Le frère de Hadrian, Tristan, cinq ans, entrera à cette école à l'automne. Le foyer des Jiang est ce que M. Jiang appelle « le compromis entre l'Orient et l'Occident »; on y trouve en effet des antiquités chinoises et des panneaux sculptés côtoyant des meubles contemporains, le tout arrangé selon le *feng shui*, art mystique chinois qui favorise l'énergie et l'équilibre.

« Je ne pourrais être davantage chez moi qu'au Canada », lance M. Jiang aujourd'hui âgé de 48 ans et professeur agrégé de sciences politiques à l'Université de l'Alberta. Il perpétue cet équilibre entre l'Orient et l'Occident en tant que spécialiste de la politique étrangère, des droits de la personne et du développement en Asie de l'Est. Il fait aisément la navette entre sa nouvelle patrie et l'Asie. Il se voit comme un observateur, un instigateur et un instrument du rapprochement avec la région. Il s'intéresse surtout à des domaines comme les relations du Canada avec la Chine dans le secteur énergétique, thème sur lequel il a organisé récemment des conférences entre les deux pays.

M. Jiang incarne l'élargissement des liens personnels, économiques, politiques et culturels entre le Canada et l'Asie-Pacifique. Comme le montrent l'intervention du Canada à l'égard de la crise dévastatrice du tsunami ainsi que la récente visite du premier ministre Paul Martin et l'envoi d'une mission commerciale de haut niveau dans la région, le Canada entend bien participer pleinement à l'essor de la région.

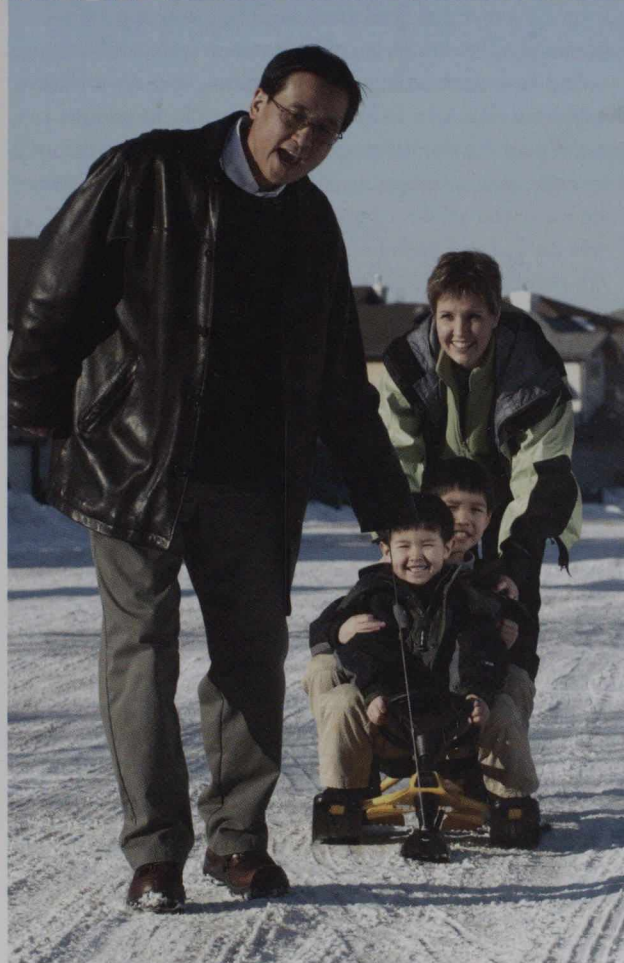


photo : PC (Sean Connor)

Un juste milieu entre l'Orient et l'Occident : M. Wenran Jiang, professeur à l'Université de l'Alberta, et sa femme, M<sup>me</sup> Tanya Casperson, avec leurs deux fils, Hadrian, 9 ans, et Tristan, 5 ans.

« L'Asie n'est plus une terre étrangère; sous de nombreux rapports, nous en faisons intimement partie, et vice-versa », selon David Mulroney, sous-ministre adjoint aux relations bilatérales à Affaires étrangères Canada. « Nous avons là une région où les intérêts économiques, personnels et de sécurité s'imbriquent les uns dans les autres, et cela a des répercussions stratégiques sur nos propres intérêts... Nous n'avons d'autre choix que de nous investir à fond en Asie-Pacifique; cela est essentiel à notre prospérité et à notre sécurité, surtout dans un monde qui se globalise. »

## Un investissement stratégique

Le Canada entretient depuis longtemps des relations très élargies avec l'Asie-Pacifique, une région vaste et diversifiée qui s'étire de l'Afghanistan à Tahiti, et de la Mongolie à la Nouvelle-Zélande. Sur le plan historique, ces relations sont fondées à la fois sur l'immigration, avec les premiers Chinois, Japonais et Asiatiques du Sud venus construire le chemin de fer du Canadien Pacifique Limitée, et sur le commerce, amorcé au début des années 1700 avec l'exportation florissante de ginseng sauvage par les missionnaires jésuites installés à Québec. Ces liens avec l'Asie-Pacifique ont pris de l'ampleur, la région